

de gloire. Mais il y a un autre sens, peut-être plus naturel, et certainement plus spécial, dans lequel nous devons entendre ces paroles.

Ce sens est que nous devons vivre d'une manière conforme à la dignité et à la faveur que Dieu nous a faite de nous considérer, ainsi que le dit l'Apôtre, digne "d'avoit part au sort et à l'héritage des saints," et cela en nous faisant entrer et en nous faisant membres de sa sainte Eglise catholique. En d'autres termes, ces paroles signifient que nous devons nous comporter de manière à faire honneur à Dieu et à sa sainte Eglise à laquelle nous appartenons.

Il y a un point dont nous ne pouvons exagérer l'importance et que nous sommes trop enclins à oublier. Nous perdons de vue le fait que l'honneur de Dieu et de son Eglise a été placé dans nos mains, et confié à notre garde. De sorte que chaque péché que nous commettons, en outre de sa propre faute, est une faute envers le saint état auquel nous sommes appelés. Et ainsi un péché commis par un catholique est toujours plus grand que le même péché commis par toute autre personne ; non seulement à cause de la plus grande grâce et de la plus grande lumière que le catholique a reçue, mais encore parce que l'honneur de Dieu est plus atteint par ce péché.

Vous comprenez cela bien clairement quand il s'agit d'un péché commis par un prêtre ou par un religieux. Si un prêtre ou un religieux est coupable de quelque faute, fût-elle petite, vous en êtes scandalisés, non seulement parce qu'il doit être plus capable de l'éviter, mais aussi parce que cette faute déshonore le choix que Dieu a fait de cet homme pour être sur la terre l'image de sa divine bonté.

Mais vous oubliez que vous aussi, parce que vous êtes catholiques, vous déshonorez Dieu, et que vous le couvrez de mépris ainsi que sa sainte religion par les péchés que vous commettez. Il est cependant évident que vous le faites, dans un degré moindre, il est vrai, que ceux qu'il a spécialement choisis.

Les gens qui ne sont pas catholiques le remarquent bien. "Voyez ces catholiques, disent-ils continuellement, ils peuvent appartenir à la vraie religion, mais ils ne lui font pas beaucoup d'honneur. Voyez comme ils boivent, mentent, et blasphèment. Si être catholique ne produit pas un plus grand bien, j'aurais plus de chance de sauver mon âme partout ailleurs que parmi de tels gens."

Il est vrai que parler ainsi est injuste et que les gens qui disent de telles paroles peuvent être pires que ceux qu'ils trouvent en faute. Cependant, ils ont le droit de trouver mal que ceux que Dieu a mis dans la véritable Eglise ne soient pas de beaucoup meilleurs, ainsi qu'ils devraient l'être, à ceux qui n'en font pas partie. Vous ne pouvez cependant pas les blâmer quand ils disent que l'Eglise catholique est un mauvais instrument pour sauver le monde,